

La compagnie DARUMA présente

Ici et là

[Danse Urbaine]

Chorégraphe
Milène Duhameau

Avec
Milène Duhameau
Camille Henner
Stéphanie Jardin

Musique
Romain Serre

Création lumière
Catherine Reverseau

Coproduction : Communauté de Communes de la Montagne Thiernoise
Accueils en résidence : Communauté de Communes de la Montagne Thiernoise | Les abattoirs de Riom | Centre Choregraphik Pole Pik-Bron
Aides à la création : Ville de Clermont-Ferrand | Conseil Général du Puy-de-Dôme
Conseil Régional d'Auvergne et le Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Auvergne
La compagnie bénéficie de l'aide à la compagnie du Ministère de la culture et de la communication/Drac Auvergne
et de l'aide biennale à la compagnie du Conseil Régional d'Auvergne
Elle est conventionnée par la Ville de Clermont-Ferrand

Argument de la pièce

Ici et Là constitue le premier volet d'un diptyque dédié aux émotions, plus précisément aux émotions refoulées, celles qui sont enfouies en chacun de nous, qui n'ont pas lieu d'être, que l'on empêche d'exister... A peine visibles, ces émotions façonnent, forment et déforment notre corps. Le deuxième volet viendra décortiquer et explorer nos émotions et posera la question du passage à l'acte.

Ici et Là est une entrée en matière. Il s'agit d'un voyage intérieur dans lequel le corps est à la fois porteur et transporté, traversé par de multiples émotions comme autant de courants souterrains. C'est une expérience sensible, la possibilité d'observer le cheminement, l'énergie de nos émotions, de saisir l'impalpable.

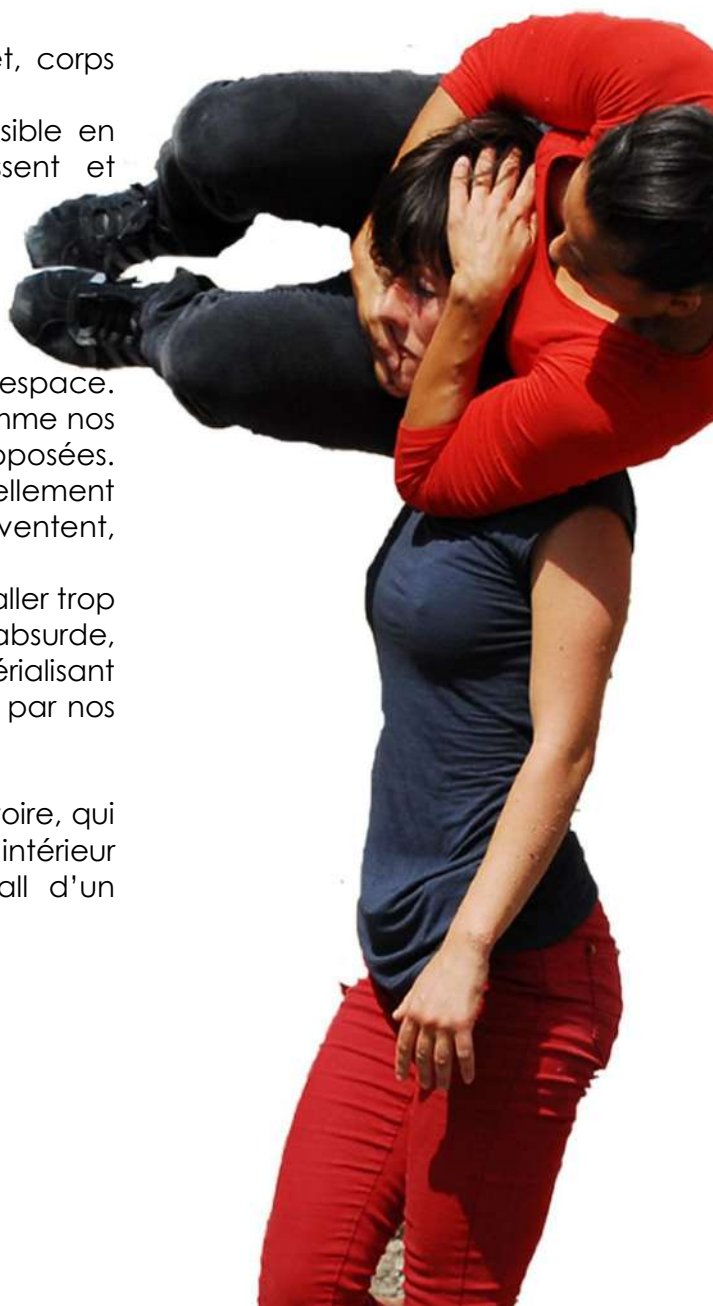
Corps traversés de multiples courants, corps reflet, corps aux multiples empreintes.

Dans **Ici et Là**, le corps devient une surface sensible en constante transformation sur laquelle apparaissent et disparaissent des couleurs, des tensions, toutes transformations physiologiques engendrées par nos émotions.

3 corps se livrent, dessinent, explorent, explosent l'espace. Ils se croisent, s'évitent, se heurtent, fusionnent, comme nos émotions tour à tour liées, complémentaires ou opposées. Un temps suspendu pour saisir ces émotions habituellement fugaces. 3 corps aux mille facettes laissent voir, inventent, cherchent et se transforment devant vous.

Dépasser les frontières, jouer et se jouer de l'autre, aller trop vite parfois trop loin. Une créature à 3 têtes, absurde, surprenante, complexe et cohérente. 3 corps matérialisant nos émotions, et à la fois 3 corps-matière modelés par nos émotions.

Ici et Là est une pièce chorégraphique déambulatoire, qui s'adapte à toutes sortes d'espaces, autant en intérieur qu'en extérieur : espace rural ou urbain, le hall d'un théâtre, une ancienne usine, un espace naturel...



Pistes de réflexion et de travail menées

Mon envie de créer est toujours liée à l'être humain, son ressenti, ses expériences, ses relations... J'essaie de les rendre visibles, de les traduire par le corps en mouvement.

Dans la pièce *Ici et Là*, j'ai eu envie d'explorer nos émotions, celles qu'on ne voit pas toujours, qu'elles soient positives ou négatives. Sillonner nos envies secrètes, nos désirs réprimés.

Le processus de recherche et de création de la pièce *Souffle en Silence...* (2010) m'a permis de poser les fondements et de définir les contours de ma recherche et pour *Ici et là*, j'ai souhaité renouer avec certaines qualités gestuelles présentes dans le hip-hop dont je m'étais volontairement éloignée : ces techniques telles que le smurf, le popping, le boogaloo ou l'électro sont basées sur des effets visuels. Leur utilisation me semblait parfois trop systématique et fabriquée. J'ai eu envie de trouver plus d'authenticité et de profondeur, de placer la technique corporelle au service d'un propos.



Nous avons travaillé sur le principe de saisir une émotion, puis de la laisser s'exprimer sans censure consciente. Je souhaitais que le mouvement naisse en réponse à un état. Ainsi pour *Ici et là*, j'aimerais qu'on perçoive des gens qui dansent plutôt que des danseurs. Mon objectif lors de la création a été de laisser voir comment l'interprète vivait et traversait chaque situation et ce en quête d'une authenticité d'interprétation et de justesse dans un rapport intime au public.

Le contact étant un composant important dans mon travail, il été essentiel dans la création de ce spectacle. Naissant de sa relation à l'autre et est très axé sur les qualités de toucher, le focus n'a pas été mis sur le mouvement en lui-même mais sur sa charge émotionnelle. Il me semble que c'est la façon d'aller vers l'autre, d'être en contact avec lui, qui donne une couleur et un sens à la relation. Dans cette optique, le travail quant aux portés a été mené avec le constat que la virtuosité de celui-ci naît de la relation à l'autre, qu'elle n'est pas un but mais une conséquence de ce qui se passe dans l'instant d'une rencontre.

Afin de mener à bien toutes ces envies, nous avons beaucoup travaillé sur le travail d'écoute. Partant du principe que la recherche du contact n'implique pas obligatoirement de toucher l'autre et que l'on peut être beaucoup plus proche, plus en contact avec quelqu'un en étant à distance, tout cela a sous-entendu un important travail d'écoute : de soi, de l'autre, des autres, du couple ou du groupe. Travailler avec le regard de l'autre sur soi pour renforcer sa danse.

Le rapport à la musique et au musicien

Depuis le début de mes recherches je travaille en étroite collaboration avec le compositeur Romain Serre. Pour ce diptyque il s'agissait d'approfondir cette relation en lui donnant un nouveau sens.

« La trame sonore d' *Ici et Là* longe les sentiers oniriques sans toutefois y mettre complètement les pieds. Il s'agissait ici pour moi de suivre la voie ouverte par l'écriture chorégraphique, et d'évoquer aussi bien l'enfouissement d'émotions contenues que l'éclosion de pulsions, d'appels à l'autre. La présence de rythmes entêtés presse autant qu'elle libère des percées mélodiques, organiques et vaporeuses, et laisse filtrer le rayon de l'acte assumé. Une musique en forme de labyrinthe ouvert, conçu sans impasse, introspectif et ouvert sur le monde.»

[Romain Serre]

L'Espace et le rapport au public



Dans *Souffle en Silence...* (Création 2010) l'espace est décomposé en plusieurs couches. A chaque instant plusieurs plans sont occupés par les interprètes (omniprésence d'un décor humain). J'essaie d'amener le spectateur à faire des travellings en variant le focus visuel pour qu'il se positionne en tant qu'observateur.

Pour *Ici et Là* j'ai souhaité aborder l'espace et le rapport au public d'une manière différente. Cette pièce amène le public sans le malmener à se positionner en tant que spectateur actif.

J'ai souhaité aboutir à un travail physiquement engagé qui sollicite également un engagement du spectateur. Comment se positionne-t-il par rapport à ce qui se passe devant lui ? Est-il témoin ou voyeur ?

Les spectateurs sont parfois mis devant une forme frontale, parfois transportés au cœur de l'action. On les amène à regarder de loin, de près, devant, derrière, autour... Les « spect-acteurs » posent alors un regard différent sur ce qui se joue devant eux mais aussi sur ce qui se joue entre eux.

Positionner son regard non seulement en termes d'espace (où je regarde) mais aussi d'intention (comment je regarde).

Je tente de rendre visibles certains aspects du quotidien. A travers un spectacle je souhaite provoquer des réflexions sur la dimension spectaculaire et le degré de réel de ce qu'on laisse voir, ou de ce qu'on veut voir. Je cherche à développer une danse juste et engagée, qui au sein d'une pièce suscite des réactions dans l'instant et des réflexions à posteriori. Je n'ai pas pour volonté de divertir et de plonger le spectateur dans un monde onirique mais au contraire de l'ancrer dans le réel.



@Crédit photos : FESTIVAL H2o – Aulnay Sous Bois – Décembre 2014



@Crédit photos : Nicolas DUQUERROY



@Crédit photos : Nicolas DUQUERROY

L'équipe artistique

Milène Duhameau - Chorégraphe et interprète

Danseuse hip-hop à l'origine, elle se forme en autodidacte et co-fonde Out of Style, collectif hip-hop dans lequel elle fait ses débuts de chorégraphe et d'interprète. Par la suite, elle diversifie les expériences en tant qu'interprète au sein de compagnies aux univers variés : avec la Cie Le Pied sur la Tête, théâtre jonglé, elle initie une recherche sur le métissage du jonglage et de la danse hip-hop, et le jeu d'acteur. Elle danse dans la création afro-contemporaine-hip hop *Cyprès*, chorégraphiée par Stéphanie Nataf/Cie Choréam. Ensuite elle est interprète dans *Le Garçon aux Sabots* (+ de 120 représentations), théâtre, danse hip-hop, de la Cie Contre Ciel, mise en scène par Luc Laporte et chorégraphiée par Sébastien Lefrançois. Elle travaille également au sein de compagnies de danse contemporaine (Collectif Dynamo) et dans *Friktion* de Lionel Hoche. Elle a été interprète dans *Tragédie ! un poème...*, théâtre de rue de la Cie Deuxième Groupe d'Intervention, mise en scène par Ema Drouin ; ainsi que dans la Cie Massala (danse hip-hop). Elle collabore avec Rachel Dufour, comédienne et metteur en scène des Guêpes Rouges sur les chantiers *Soyez amples, prenez votre élan* et *Au travail !* mais aussi sur *Il Va y' avoir du sport* ! Intéressée par la transmission et ayant participé à deux formations de formateurs, Milène encadre de nombreux stages et ateliers.

Romain Serre - Compositeur/Musicien

Musicien passionné par la guitare et le piano, il intègre la formation rock D-Lix et écrit, compose et interprète textes et musique. Il s'oriente par la suite vers un parcours solo. A l'acoustique se mêle alors l'électronique, ce qui lui permet d'affirmer le caractère à la fois sombre et suggestif de ses compositions. Fasciné par le rapport esthétique que peuvent entretenir rythmique, mélodie et sens (du mot, de l'image...), il consacre une partie de son travail l'accompagnement d'expressions visuelles. Il compose la musique de la pièce *Dimanche et Jours Fériés* du Collectif Dynamo, ainsi que *Sous Haute Sécurité* et *Souffle en silence...* les deux premières créations de Daruma. Il compose également la bande son pour *Connexion* de la Cie Nomade et de *A titre provisoire* de la Cie Wejna. En 2013, Romain créera la musique pour une pièce de théâtre de la Cie La Chaloupe.

Stéphanie Jardin - Danseuse

Stéphanie débute le hip-hop de façon autodidacte. Elle intègre la Cie Pluri'elles (danse hip-hop, orientale et africaine). Remarquée par Landrille Bouba Tchouda elle intègre la Cie Malka pour la pièce *Des Mots* ainsi que la Cie E.go (danse hip-hop) pour la pièce *Un Court Instant* et collabore à de nombreux projets pédagogiques au sein de ces compagnies. En 2010 elle fait une reprise de rôle au sein de la Cie Alexandra N'Posse dans *Les Z'Tasunis*, et en 2011 dans la pièce *Oulala opus 1* du Collectif Dynamo.

Camille Henner - Danseuse

Formée par Anne de Puytorac et Isabelle Risacher à Clermont-Ferrand, elle co-fonde le Collectif Dynamo en 2003 (danse contemporaine). Elle est interprète pour Air Food Company et Cie Pascoli (danse contemporaine), ainsi que pour la Cie Seul-Ensemble (danse-théâtre). En 2010 elle rejoint Une Compagnie Sans Nom sur *Partition 5* et *Duo pour un triangle* (danse contemporaine et vidéo) et fait une reprise de rôle dans la pièce *Déviat* de la Cie Massala (danse hip-hop). En 2011 elle fait une reprise de rôle dans *Médée*, duo théâtre et danse de la Cie Les Hallumineurs. Elle collabore avec Rachel Dufour, comédienne et metteur en scène des Guêpes Rouges-Théâtre pour *Il Va y' avoir du sport* !

La compagnie

La compagnie Daruma a été créée en juin 2007 (à Clermont-Ferrand), à l'initiative de Milène Duhambeau, danseuse-chorégraphe issue de la danse hip-hop. Poussée par son esprit d'ouverture et sa volonté d'élargir ses horizons, elle multiplie les expériences d'interprète en diversifiant les modes d'expression : jonglage, manipulation d'objets, théâtre, danse contemporaine...

« Au fil du temps et des rencontres, j'ai ressenti le besoin de créer mon propre espace de travail et de création, un espace permettant une recherche sur les possibilités infinies du langage du corps. Pouvoir dire, interroger, transmettre, partager sans se soucier d'une étiquette. Ce langage est celui du corps en mouvement. »

La jeune chorégraphe compose une danse qui se situe au croisement de la danse hip-hop, de la danse contemporaine et du théâtre physique.

« J'aime l'énergie spontanée de la danse hip-hop, sa fraîcheur et son engagement, mais je me sens plus proche d'une démarche de travail qui est celle de la danse contemporaine : ateliers d'improvisation, mise en situation réelle, recherche d'états de corps, travail d'écoute, interprétation de matière... »

Milène Duhambeau privilégie la personne en mouvement, plutôt que le mouvement « pur ». La profusion de mouvements parfois présente dans la danse conduit la chorégraphe à s'intéresser au théâtre corporel.

« Un danseur à qui on enlève la danse, le mouvement, peut vite se sentir démuné. Je puise dans le théâtre physique pour travailler une présence physique, afin de créer un rapport intime à l'autre et au public. »

Elle s'inspire de l'authenticité et de la singularité des interprètes, pour créer une danse physiquement engagée et brute, explorer les émotions de l'être humain et les utiliser sans artifice.

« Je laisse transparaître la fragilité de l'interprète, tout en faisant appel à un travail technique essentiellement axé sur le centre et le rapport au sol, pour aboutir à un dessin corporel net et rendre visible ce qui se passe intérieurement. »

Le contact est également très présent dans sa recherche, car il naît de la relation à l'autre et est très axé sur les qualités d'écoute de l'autre dans le toucher.

Milène Duhambeau se nourrit de son ressenti face au quotidien pour faire émerger de la matière dansée en explorant des mises en situation provoquant des improvisations.

La recherche chorégraphique de la compagnie Daruma n'a pas pour principal objet de diffuser un message mais plutôt de provoquer toutes sortes de réactions face à des événements, des comportements humains...

Les autres créations

► *Hip hop(s) or not ?*

2015 # 60 min

CONFERENCE DANSEE – format de médiation artistique

Forme chorégraphique théâtralisée sur l'histoire et l'évolution de la culture hip hop avec un focus sur la danse...

Forme se jouant au plateau ou dans les espaces non dédiés au spectacle.

"Si le hip hop n'évoque pour vous que l'image de jeunes en jogging qui tournent sur la tête, une séance de rattrapage s'impose ! L'objectif de cette conférence dansée et mise en scène est de donner une définition simple de la culture hip hop en faisant un focus particulier sur la danse pour tenter d'en finir avec certaines idées reçues ! ».

Coproductions : Scènes conventionnées régionales La 2deuche/Lempdes et la Coloc' de la Culture/Cournon d'Auvergne - Ville de Châtelguyon

Aide à la création du Conseil Général du Puy de Dôme

Accueils en résidences de création hors coproductions : Yzeurespace/Yzeure et les Abattoirs/Riom

► *[1/10 sec.]* | Création 2017

Un dixième de seconde est le temps nécessaire pour se faire une opinion/une idée sur quelqu'un. Cette pièce créée explore la notion de première impression. Nous y sommes tous exposés. Sur scène, plus qu'ailleurs. En un dixième de seconde, sans que la raison ne puisse agir, les danseurs soumis au regard du spectateur, suscitent en lui de multiples émotions et le place dans l'expectative. Décisive ? Immuable ? Incroyablement puissante et intuitive la première impression est difficile à changer. Nourrie d'expérience de vie, elle façonne notre relation à l'autre. Une silhouette, un interprète immobile, un corps en mouvement peut-il changer votre intuition, se jouer d'elle, la malmener, la chahuter, la détourner... ? Attirance, fiabilité, masculinité, féminité, force... la première impression est-elle toujours juste ? Jouer avec le regard du spectateur pour l'accrocher, le perdre, le façonner, le troubler pour finalement tout effacer et recommencer à nouveau.

Coproductions : La Comédie / Scène nationale de Clermont-Ferrand | Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (Fondation de France – La Villette 2016) La 2deuche - Scène conventionnée régionale

Accueil studio : CCN2 – Centre chorégraphique National de Grenoble

Accueils en résidence de création : CDC le Pacifique - Grenoble | Abbaye de Corbigny | La 2deuche - Scène conventionnée régionale Lempdes | Pole Pik – Bron - Avec un soutien pour les hébergements de la Coloc de la Culture - Cournon d'Auvergne

Aides à la création : SPEDIDAM / La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées » | ADAMI - Conseil Départemental du Puy de Dôme

► *No Man's Land* | Création automne 2018

En recherche de production et pré-achat pour 2018/2019

3 corps, 3 formes d'énergies masculines. Stoïcisme, contrôle des sentiments, impassibilité, colère sont souvent attribués de façon caricaturale aux hommes en termes de comportement. Pour ce nouvel opus de la cie DARUMA, la danse et la musique se percutent, s'enlacent, s'affrontent, se confrontent et s'incarnent toutes deux dans un même élan pour aller questionner l'homme face à ses émotions. Soliloques dansés, élans assumés dans un no man's land où l'homme face à lui-même et au regard des autres, tente par le corps d'aller à l'encontre des préjugés liés à la virilité, la force... et s'extraire ainsi des visions dichotomiques relatives à la féminité et à la masculinité.

La presse

Pas de message, pas d'étiquette,...ce spectacle offre aux émotions 35 minutes de pureté !

La Montagne

DANSE ■ La compagnie clermontoise *Daruma* a clôturé avec audace la saison culturelle

À corps perdus dans l'émotion

Trois danseuses de la compagnie Daruma ont interprété une chorégraphie originale, vendredi soir, à la Halle aux grains de Brioude. Pas complètement hip-hop, quasiment contemporain. Hypnotisant et déroutant.

Ludivine Tomasi

Environ trente personnes, hommes, femmes et même quelques enfants, sont venues se prendre une claque, vendredi soir à la Halle aux grains. Ou une caresse. Ou les deux, on ne sait pas.

Ici et là, ce spectacle de danse qui ferme la saison culturelle de Brioude et ouvre les Déboulés de mai (manifestation initiée par Haute-Loire Musiques Danse), est d'une violence douce. « Peu importe l'âge ou la catégorie socio-professionnelle du spectateur, chacun se fait sa propre histoire », livre Milène



IMPROVISATION. Les trois interprètes de *Daruma* ont terminé leur chorégraphie avec le public.

n'existe pas. La chorégraphie a été conçue pour des halls d'entrée, des champs ou des usines. Il n'y a pas de frontière avec le public. Les sièges de la partie inférieure de la Halle aux grains avaient ainsi laissé place au vide, où seul un mur portatif délimitait l'espace, tout en servant d'appui à certaines figures.

On ne sait plus où on habite

Et la musique... Originale, elle porte et transporte. Planante, fascinante, envoûtante. Romain Serre, le compositeur attitré de la compagnie, a choisi des sons électroniques minimalistes aux beats urbains affirmés. Histoire de ne vraiment plus savoir où on habite... C'est certainement ça, la force d'*Ici et là*.

par ces passages non-écrits. Ceux « des jambes folles » par exemple, ou de l'invitation de trois personnes choisies au hasard dans le public pour former un tandem final avec Milène, Stéphanie Jardin ou Camille Henner.

La scène aussi : elle

Revoir. *Ici et là*, à Langeac, le 14 mai, à 19 h 30. Tarif : 3,50 €.

Cette proposition vive et énergique décloisonne la danse (...).
Ballroom

"ICI ET LÀ", DE MILÈNE DUHAMEAU

Écrit par Jean-Yves BERTRAND

15-07-2015

Du 5 au 24 juillet 2015 à 12h30 (relâche les 9, 15, 21) au Golovine

Durée : 0h35

Premier volet d'un diptyque dédié aux émotions. *Ici et là* est un trio féminin plein d'énergie (c'est pour le côté hip-hop), de synthèse (l'éphémère créature à trois têtes), de partage (l'invité fait à trois spectateurs masculins), de grâce (la quasi-pesanteur avec le mur en fond de scène),

... et de précision, spatiale (il y a là une facilité à "remplir" tout l'espace scénique qui confine à l'évidence) et temporelle - lors des moments de danse synchrone, les trois danseuses le sont autant entre elles qu'avec... leurs ombres, projetées sur le mur !

Bravo donc et merci à la chorégraphe-interprète Milène DUHAMEAU et à ses deux interprètes, Camille HENNER et Stéphanie JARDIN pour ces trente-cinq minutes d'émotion intense...





[AVIGNON OFF] ICI ET LÀ AU THÉÂTRE GOLOVINE, SPECTACLE DE DANSE URBAINE ÉPOUSTOURLANT

7 juillet 2015 Par [Maitys Ceteux-Lanval](#) | 0 commentaires

La scène est nue, les coulisses vides, la porte close. On s'interroge : d'où vont venir les danseuses ? Le noir se fait et elles arrivent, lentement, émergeant du public. Leurs mouvements sont fluides comme les volutes d'une fumée. Fumée qui annonce l'explosion à venir... Mylène Duhaméau, Stéphanie Jardin et Camille Henner forment la compagnie Daruma et présentent une chorégraphie de 35 minutes intitulée Ici et là au théâtre Golovine du 5 au 24 juillet 2015. Il est midi, le soleil brûle la ville et bientôt, la scène s'embrasera.



Ce sont trois jeunes filles en rouge et en baskets, souples et athlétiques : il n'y a rien sur la scène et pourtant tout un monde se dessine au fil de leurs arabesques pointues, mouvements néo-hip-hop fluides et appuyés. On imagine autour d'elles la ville, les tours, les lumières, le bitume. Elles se cherchent comme pour se combattre, elles se regardent comme pour se séduire. Elles sont l'image d'une jungle urbaine devenue esthétique, devenue danse, devenue transe.

La musique de Romain Serre va crescendo : l'espace devient électrique, chaque pas provoque une secousse, et quand elles se tournent autour et se rapprochent, elles semblent former un volcan en éruption. Quand l'une d'elle nous regarde et plante son regard dans nos yeux, on s'embrase avec elle... Et leur cœur battant devient le nôtre, la communion est totale, l'explosion approche, la musique monte, les mouvements s'accroissent, l'orgasme arrive en même temps que la mort et, et, et, il n'y a sans doute aucun mot pour traduire la puissance d'un tel spectacle.

C'est finalement avec le public que se termine *Ici et là*, dans un final hypnotique et sensuel... Nous quittons à regret les trois déesses pour retrouver la chaleur avignonnaise, encore bouleversés.

« Mon envie de créer est toujours liée à l'être humain, son ressenti, ses expériences, ses relations... J'essaie de les rendre visibles, de les traduire par le corps en mouvement. J'ai envie d'explorer nos émotions. Celles qu'on ne voit pas toujours, qu'elles soient positives ou négatives. Sillonner nos envies, nos désirs, les plus doux, les plus fous, les plus violents, ceux que l'on censure. » explique Mylène Duhaméau la chorégraphe.

Ici et là, ce sont trente-cinq petites minutes pour nous décrire un monde incandescent.

Trois jeunes filles. Tenue de ville classique des jeunes : teeshirt, jeans, baskets. Urbaines. Rouge et noir. On les imagine jouant dans les rues, au pied des tours.

Elles s'observent, regardent le public, semblent découvrir leur corps.

Puis commencent à bouger. Gestes énergiques, à la fois mécaniques, saccadés et fluides. Mouvements insensés, spectaculaires. Très physiques.

Elles se cherchent, s'approchent. Puissance des regards. Volupté des gestes. Jeux de lutte ou de séduction. Vertigineux.

Et les lumières de Catherine Reverseau, ombres mouvantes, focus.

Et la musique créée par Romain Serre, lancinante, répétitive, qui monte, monte jusqu'à l'explosion finale. Avant que le calme ne revienne. Nous laissant sidérés et admiratifs.

Nicole Bourbon

Ici et là, voilà qui sonne aussi aérien que global. C'est peut-être même une façon chorégraphique d'envisager la vie, les émotions et les relations. Mais façon Daruma. *Ici et là* signifie aussi une fluidité très poétique entre hip hop, danse contemporaine et portés acrobatiques. Libres mais liées l'une à l'autre, comme des particules élémentaires, Milène Duhamel (la chorégraphe), Stéphanie Jardin et Camille Henner développent une écoute ultra-sensible. Entre elles se crée une alchimie émotionnelle et sensorielle absolue, une complicité qui laisse pourtant une autonomie maximale à chacune. Aussi, elles éprouvent les limites des vertiges et des déséquilibres qui parsèment leur chemin.

Du hip hop, elles conservent ce qui coule de source, à partir d'un ressenti authentique. Ce ne sont pas elles qui choisissent de s'exprimer par popping, break ou talents. Le moment venu, c'est le hip hop qui les choisit comme vecteurs, de la façon la plus naturelle qui

soit. Sobrement, leurs pas se coulent alors dans des duos et trios qui se créent et se dissolvent dans une dynamique très subtile, pleine de variations surprenantes. Le lien entre les trois interprètes est aussi poétique que celui entre danse contemporaine, hip hop et cirque.

Arrive la cerise sur le gâteau. Pour terminer, trois spectateurs sont invités sur le plateau. Mais ce qui fait d'abord craindre une démarche démagogique, se révèle être tout aussi subtile. Les trois savent trouver, dans la surprise de leurs partenaires, la même simplicité poétique, pour composer une oeuvre d'art plastique à six corps. Ça fonctionne puisque dans *Ici et là*, tout part de l'émotion et se transmet au public sans détours ni lourdeurs. Le travail d'une compagnie comme Daruma, implantée à Clermont-Ferrand, peu diffusée et tout aussi peu connue, et pourtant d'une qualité impressionnante (ce qui vaut aussi pour la composition originale, subtile et dynamique, de Raimon Serre), souligne la richesse du paysage chorégraphique français, paysage plein de trésors cachés qui ont parfois besoin du Off d'Avignon pour se révéler.

Thomas Hahn

DANSER CANAL HISTORIQUE – Thomas Hahn / Avignon 2015



Compagnie Daruma

Siège social : 17 C rue de Bellevue
6300 Clermont-Ferrand

N° Siret : 498 667 500 00066 –
Code APE : 9001Z
N°Licence : 2-1013339

Adresse de correspondance :

17, rue de Bellevue / Bâtiment C
63000 CLERMONT FERRAND

Chorégraphe

Milène Duhaméau – 06 16 92 06 47
ciedaruma@gmail.com

Chargée de diffusion et production

Virginie Marciniak – 06 62 59 9174
virginie marciniak@orange.fr

Assistante à la diffusion

Marion Balbarie – 06 79 46 84 34
ciedaruma.mar@gmail.com

Administration

Céline Pelé-Brisse – 04 43 11 14 49
ciedaruma.adm@gmail.com